

Les Actes des Apôtres

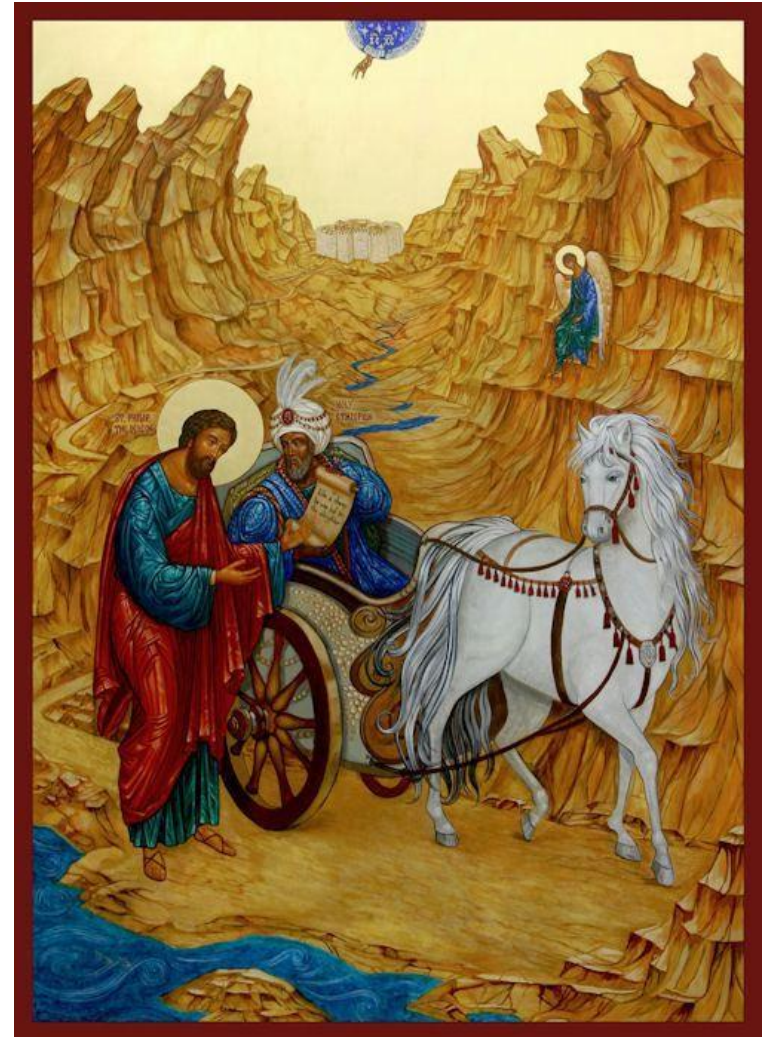
Dossier 7

Le premier catéchumène :
*l'eunuque éthiopien rencontré
par Philippe*

« Comprends-tu vraiment ce que tu lis ?

Et comment le pourrais-je, répondit-il, si je n'ai pas de guide ? »

Ac 8,30-31



Lire et partager

- Quels sont les personnages et quelles sont leurs différences ?
- Pourquoi cette rencontre ? Est-ce un hasard ?
- Quels sont les différents endroits où se situe Philippe dans tout le texte ?
- Quelle place l'Écriture a-t-elle dans la rencontre ?
- Quelle est l'attitude de Philippe pendant toute la rencontre ? Et celle de l'eunuque ?

26 L'ange du Seigneur s'adressa à Philippe : « Tu vas aller vers le midi, lui dit-il, sur la route qui descend de Jérusalem à Gaza ; elle est déserte. »

27 Et Philippe partit sans tarder. Or un eunuque éthiopien, haut fonctionnaire de Candace, la reine d'Éthiopie, et administrateur général de son trésor, qui était allé à Jérusalem en pèlerinage,

28 retournait chez lui ; assis dans son char, il lisait le prophète Esaïe.

29 L'Esprit dit à Philippe : « Avance et rejoins ce char. »

30 Philippe y courut, entendit l'eunuque qui lisait le prophète Esaïe et lui dit : « Comprends-tu vraiment ce que tu lis ? »

31 – « Et comment le pourrais-je, répondit-il, si je n'ai pas de guide ? » Et il invita Philippe à monter s'asseoir près de lui.

32 Et voici le passage de l'Écriture qu'il lisait :

*Comme une brebis que l'on conduit pour l'égorger,
comme un agneau muet devant celui qui le tond,
c'est ainsi qu'il n'ouvre pas la bouche.*

33 *Dans son abaissement il a été privé de son droit.
Sa génération, qui la racontera ?
Car elle est enlevée de la terre, sa vie.*

34 S'adressant à Philippe, l'eunuque lui dit : « Je t'en prie, de qui le prophète parle-t-il ainsi ? De lui-même ou de quelqu'un d'autre ? »

35 Philippe ouvrit alors la bouche et, partant de ce texte, il lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus.

36 Poursuivant leur chemin, ils tombèrent sur un point d'eau, et l'eunuque dit : « Voici de l'eau. Qu'est-ce qui empêche que je reçoive le baptême ? »

[37]

38 Il donna l'ordre d'arrêter son char ; tous les deux descendirent dans l'eau, Philippe et l'eunuque, et Philippe le baptisa.


39 Quand ils furent sortis de l'eau, l'Esprit du Seigneur emporta Philippe, et l'eunuque ne le vit plus, mais il poursuivit son chemin dans la joie.

40 Quant à Philippe, il se retrouva à Azôtos et il annonçait la Bonne Nouvelle dans toutes les villes où il passait jusqu'à son arrivée à Césarée.

Ac 8,26-40



Source inconnue



Des repères pour lire

Qui est cet éthiopien ?

L'interlocuteur de Philippe n'est pas n'importe qui.

L'homme est un officiel de la cour d'Éthiopie, ministre des finances ; de plus il possède un chariot et lit un manuscrit ; il est donc puissant, riche et cultivé. D'un autre côté, cet homme de pouvoir est eunuque : socialement et religieusement, il est marginalisé. La société antique ne cache ni mépris, ni railleries à l'endroit des eunuques.

Cet homme ne vient pas de n'importe où. L'Éthiopie, au 1^{er} siècle, représente le bout du monde.

D'après *Le Nouveau Testament commenté*

L'Éthiopie

L'Éthiopie, au 1^{er} siècle, représente le bout du monde. Luc évoque ici pour ses lecteurs le mandat du Ressuscité à ses disciples : être ses témoins « à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'au bout de la terre » (Ac 1,8). La conversion du ministre d'Éthiopie est une promesse que l'Évangile parviendra au bout de la terre.

D. Marguerat, *Biblia n°39*

Les eunuques, de l'exclusion à l'accueil

Israël considère les eunuques, ces « arbres secs » (Es 56,3) comme des impurs et ne les admet pas dans les assemblées ; dans l'enceinte du Temple, ils ne dépassent pas la cour des païens. Or cet homme revient de Jérusalem où il s'est rendu en pèlerinage ; il n'a donc pas franchi le seuil du Temple. Mais on se souvenait aussi de la promesse de Dieu, transmise par Esaïe, qu'un jour les eunuques recevront « dans ma maison et dans mes remparts un monument et un nom meilleurs que des fils et des filles » (Es 56, 4). De façon inattendue, sa rencontre avec Philippe et son baptême permettront à l'eunuque d'être intégré au peuple de Dieu, réalisant l'antique prophétie. Ce qu'il n'a pu trouver à Jérusalem, l'homme le reçoit par la rencontre d'un témoin qui lui ouvre le sens des Écritures. Le ministre lit en effet Es 53, 7-8. A la demande « de qui le prophète parle-t-il ainsi ? » (v.34), Philippe explique que ce passage annonce la destinée de Jésus. Pour les chrétiens, c'est à partir de la vie et de la mort violente du Christ que l'Ancien Testament fait sens.

D'après *Le Nouveau Testament commenté*

Une initiative de Dieu

La rencontre ne se produit pas n'importe comment : à l'origine du rendez-vous, on ne trouve pas une initiative de Philippe, mais de Dieu. Un ange du Seigneur inspire à Philippe de se rendre sur la route de Jérusalem à Gaza ; puis l'Esprit lui dit d'approcher du chariot où l'homme lit. Quand ils se quittent, l'Esprit ravit Philippe, qui poursuivra sa mission vers la côte. Le lecteur comprend que la rencontre n'est pas anodine : Dieu a utilisé les grands moyens pour provoquer cette conversion en plein désert !

D'après *Le Nouveau Testament commenté*

Le premier converti baptisé individuel

L'eunuque ne demande pas à être baptisé. Il demande s'il existe un empêchement à ce qu'il le soit. Peut-être existe-t-il, dès le début de l'Eglise, des conditions pour donner le baptême, comme être capable de faire une profession de foi. Mais ici, il n'y a rien. Pas d'obstacle ! C'est possible. Alors, on le fait. Et voici, sur cette route de Gaza, le premier converti baptisé individuel. Jusqu'à présent, tout avait été fait en communauté, pour la communauté. L'eunuque est seul, et il repart seul ; avec l'Esprit dans le cœur, et donc la joie. Philippe disparaît, comme le Christ du chemin d'Emmaüs. Le baptisé est laissé à sa liberté.

D'après Mgr Michel Dubost
La mission aujourd'hui.

Une lecture pratique des Actes des Apôtres

Un parallélisme avec le récit d'Emmaüs (Lc 24)

Ici Jésus rejoint deux disciples désorientés, là Philippe rejoint un prosélyte qui s'interroge. Les disciples d'Emmaüs ne comprennent pas ce qui est arrivé à Jésus. L'eunuque ne comprend pas le texte du prophète Esaïe sur le Serviteur souffrant. Jésus d'un côté, Philippe de l'autre, établissent le rapport entre l'événement et l'Écriture qui s'éclairent l'un l'autre. Ici et là, on arrive en un lieu où se célèbre un geste symbolique qui exprime le don du Christ pascal : la fraction du pain à Emmaüs, le baptême sur la route de Gaza. Aussitôt le pain rompu, le Christ disparaît à leurs yeux. Aussitôt l'eunuque baptisé, Philippe lui est enlevé et il ne le vit plus. [...]

Par ce parallélisme, le récit nous montre le Ressuscité présent et agissant par le truchement de ses disciples.

P. Bony, *Lorsque l'Église paraît...*

Pas de Parole sans interprétation des Écritures (v.29-35)

Philippe court rejoindre l'eunuque, ne se présente pas et pose directement la question. Ce haut personnage se laisse interpellé par un inconnu. [...] Sans honte, le voyageur avoue son ignorance et le besoin d'être aidé et guidé dans sa lecture. Plus exactement il faut lire « accompagner » pour respecter le verbe grec. Jusqu'à maintenant Philippe est en bas du char et l'eunuque l'invite à le rejoindre et s'asseoir près de lui. C'est une relation d'égalité qui s'établit et symbolise l'échange qui va suivre : tous deux vont partager la vérité du texte. Philippe joue le rôle d'accompagnateur spirituel et de catéchiste, ou encore d'aîné dans la foi.

La question du v.31 met en évidence l'énigme de l'identification du serviteur souffrant et Philippe lui fait une véritable catéchèse fondée sur l'Écriture. En effet, éclairé par les seules ressources de son intelligence, l'homme est incapable de décrypter le message. Le livre reste scellé s'il n'est pas décodé par le Christ lui-même, via son disciple, dans l'Esprit.

C. Rimbault, *Évangiles et Actes. Guide de lecture*

La mission se poursuit (v.39)

En bon accompagnateur, Philippe a conduit à la découverte de la Bonne Nouvelle sans être devenu indispensable. La disparition de Philippe peut évoquer celle d'Élie emporté par l'Esprit dans son char et Élisée qui, ne le voyant plus, se met en marche pour accomplir sa mission. C'est ce même Esprit qui préside ici. Ou encore, redisons le lien avec le Ressuscité disparaissant aux yeux des pèlerins d'Emmaüs.

Quant à l'éthiopien, il ne se détourne pas de son chemin. Si aucun obstacle ne l'a arrêté pour « monter à Jérusalem », l'Esprit de Dieu l'a fait stopper pour accueillir un porte-parole : Philippe. Après son baptême, il reprend sa route et assume ses engagements la joie au cœur, une joie du salut par la foi, la joie de l'Évangile.

C. Rimbault, *Évangiles et Actes. Guide de lecture*

L'eunuque, image du Christ souffrant

Les eunuques étaient considérés comme des impurs en Israël (cf. Dt 23,2). L'eunuque à qui l'assemblée du Seigneur est interdite se réfugie dans l'étude du livre. Les chants du serviteur d'Ésaïe font partie des passages du premier Testament dans lesquels nous entendons les annonces prophétiques d'un messie crucifié. Le serviteur dont il est question est atteint dans son corps et dans sa parole, il est frappé et muet, son droit même a été enlevé. L'allusion à la Passion est transparente, Jésus est l'agneau de Dieu dont la vie a été enlevée de la terre. L'eunuque éthiopien peut faire une autre lecture de ce passage et s'identifier à ce serviteur méprisé dont le droit n'est pas reconnu du fait de son infirmité. La question de l'eunuque est essentielle pour la foi et l'éthique chrétiennes. Des hommes méprisés, écrasés, abaissés, il y en a toujours eu, et il y en a encore. Comment devons-nous les considérer ? La Bible répond : ils sont une image du Christ souffrant.

D'après A. Nouis, *Le Nouveau Testament. Commentaire intégral verset par verset*, vol. 2

Le serviteur souffrant (Es 52,13- 53,12)

Plusieurs figures de l'Ancien Testament reçoivent le titre de serviteur de Yahvé, qui exprime surtout la disponibilité à l'égard de la volonté divine, dans une fidélité librement choisie : les patriarches, Moïse, Josué, David, les prophètes, le roi idéal à venir, les Israélites fidèles, Israël...

Dans la 2^{ème} partie d'Ésaïe (Es 40-55), quatre passages parlent d'un mystérieux et admirable serviteur restant anonyme : ce sont les « poèmes » ou « chants » du serviteur de Yahvé (41, 1-7 ; 49, 1-9 ; 50, 4-9 et 52,13- 53,12).

Au 4^{ème} poème (52, 13 - 53,12), dans un cadre où Yahvé parle de son Serviteur, humilié d'une manière inhumaine mais promis à une gloire extraordinaire, figure un psaume de lamentation et d'action de grâce à propos du Serviteur. Rejeté par les hommes, il endure des souffrances effroyables, qu'il accepte pour la rémission du péché de beaucoup.

Pour le peuple d'Israël, écrasé mais qui croit en Dieu, ce poème ne dit pas pourquoi la souffrance mais à quoi elle peut servir si on la vit en essayant de lui donner un sens. Après la résurrection du Christ, il permettra aux chrétiens de donner un sens à la Passion de Jésus qui s'humilie jusqu'à la croix et est exalté par Dieu. Les premiers chrétiens verront en ce Serviteur souffrant, la préfiguration du Christ dans l'Ancien Testament (Mt 8,17 ; 12,18-21 ; Lc 22,37 ; Ac 8,32-33 ; 1 P 2,24).

D'après le *Dictionnaire encyclopédique de la Bible* BREPOLS et Cahiers Évangile n° 35.

Savoir accompagner au nom du Christ

Les premiers chrétiens ont toujours été sensibles au fait qu'il était difficile de lire la Bible et d'entrer dans l'Église sans un guide, sans ce que nous appelons aujourd'hui un accompagnateur. [...]

L'accompagnateur est plus qu'un compagnon, même s'il est appelé un jour à partager le pain. Le mot indique une proximité, mais aussi une certaine distance dans un déplacement, un mouvement.

Philippe accompagne l'eunuque mais, en fait, ils ne sont pas face à face, car ils sont l'un et l'autre mus par l'Esprit. Leur relation est, d'une certaine manière, en Dieu. Et ce qui est premier pour l'un et pour l'autre, c'est la relation avec Dieu. Pour le dire autrement, le texte montre que Philippe est pleinement impliqué dans ce qui arrive mais, visiblement, ce n'est pas lui le maître du jeu. Non seulement l'Esprit le pousse mais, pendant la rencontre, il est guidé par la recherche de l'eunuque. Il faut remarquer que, dans ce sens, ce n'est pas lui qui expose un savoir, c'est son devoir, son expérience qui permettent à l'eunuque de comprendre ce qu'il lit, ce qu'il fait, ce qu'il veut.

Bref, Philippe est accompagnateur parce qu'il est dans une attitude de totale disponibilité. Il écoute ce qui est dit et, en particulier, la lecture du livre d'Isaïe, mais à travers cette lecture, il entend l'appel du salut de l'eunuque. C'est une écoute de ce que l'Esprit dit à son frère.

D'après Mgr Michel Dubost – *La mission aujourd'hui - Une lecture pratique des Actes des Apôtres*

Où est l'Église dans ce récit ?

Elle est présente comme Église-en-chemin à travers Philippe, l'un des siens, sorti de Jérusalem. L'Église n'est pas toujours en état de rassemblement, elle est chargée de l'annonce ; et pour cela, elle doit sortir. [...]

Elle est présente dans le partage de l'Écriture. Le livre des Écritures tient une place décisive dans cette rencontre ; or il est le livre d'une communauté. [...]

Elle est présente aussi comme Église-à-venir, qui se profile dans un nouveau visage de croyants que laisse entrevoir ce baptême. [...]

Aujourd'hui aussi, nous connaissons ces nouveaux visages de « pèlerins » ; et ils nous demandent : « Qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? »

P. Bony, *Lorsque l'Église paraît...*

Prière des accompagnateurs du catéchuménat

Seigneur Jésus,
Donne-moi ton Esprit,
Que je reconnaisse ton action
En ceux que tu m'envoies
Pour être accompagnés,
Et qu'après d'eux je sois ton témoin.
Apprends-moi à les accueillir sans préjugés,
A les écouter avec attention, sans tension.
Aide-moi à trouver le mot qui ouvre le cœur,
Inspire-moi la question qui fait avancer,
Mets sur mes lèvres la parole à proposer,
Chemin de vie nouvelle.
Apprends-moi le silence qui apaise,
Et l'humilité qui fait grandir.
Rends-moi bienveillant, attentif et judicieux.
Aide-moi à reconnaître mes limites et à les accepter.
Pardonne mes erreurs et maladrotes.
Et, surtout, donne-moi la grâce du « lâcher prise »,
De savoir laisser partir, dans la liberté...
Afin qu'en Toi chacun se retrouve
Et se découvre aimé et respecté.

